

# Stade: il n'est plus l'heure d'en rire

2013-09-26 10:34:00



Xavier Bettel, Romain Schneider, Michel Platini et Paul Philipp avaient bien des choses à se dire mercredi (Photo: Julien Garroy)

## DOSSIER-

**La conférence de presse tenue hier par la FLF et ses partenaires politiques en présence du président de l'UEFA, Michel Platini, en a dit long sur l'urgence de la situation. Les politiques disent le savoir, les sportifs doutent qu'ils en aient pris toute la mesure.**

***Quatre ans et demi après la présentation en grande pompe du projet de grand stade national à***

***Livange, un projet désormais abandonné, l'UEFA est venue expliquer aux décideurs du Luxembourg que sa patience a des limites, menaçant de priver le Grand-Duché de compétitions internationales.***

*De nos journalistes Matthieu Pécot  
et Julien Mollereau*

Les photographes aiment les symboles. Avant que Michel Platini remonte dans sa berline noire direction le restaurant puis le Findel, ils lui ont demandé de poser devant la tribune principale qui supporte l'enseigne du stade Josy-Barthel. Bon client, le président de l'UEFA s'est exécuté dans un sourire : «Et on barre le nom sur le cliché?» Imprégné de sa fonction officielle, Platini s'est abstenu de mettre sa menace à exécution mais on a bien senti que ce n'était pas l'envie qui lui manquait.

Il aime cependant trop ce petit Luxembourg pour être délibérément méchant avec lui. «Le Josy-Barthel est l'un des stades les plus pourris d'Europe», a-t-il dit hier. C'était encore très gentil : selon un classement UEFA, le Grand-Duché, l'un des pays les plus riches du Vieux Continent, est avant-dernier de la classe en matière d'infrastructures footballistiques. Seul Andorre est moins bien classé d'après ce que Platini a confié à Paul Philipp. La honte! Et c'est l'heure de mettre les choses au point.

La conférence de presse d'hier était un formidable jeu de dupes. On nous avait vendu dans un premier temps une réunion de travail entre le patron de l'UEFA et la FLF. Puis il devait y avoir une conférence de presse pour mettre la pression sur les pouvoirs politiques. Ces derniers se sont finalement invités à la sauterie pour dire, en version paraphrasée, que «tout va bien, que

l'avant-projet satisfait aux exigences de l'UEFA et que les choses avancent». Par rapport aux quatre années nécessaires pour en arriver là? Car il ne faut pas oublier qu'un précédent ministre des Sports, Jeannot Krecké en l'occurrence, s'était déjà présenté devant les médias, le 27 février 2009, pour dire que cette fois c'était la bonne...

### **L'urgence de l'UEFA est-elle celle du pays?**

Que le gouvernement et la Ville avancent, on le savait. L'UEFA aussi. Le problème est de savoir s'ils avancent assez vite. Selon la FLF, non. Et si Michel Platini s'est déplacé, on peut en déduire que lui aussi commence à trouver le temps long.

«On choisira le timing qui va le plus vite possible, a dit Romain Schneider hier. Mais reprenez mes déclarations du congrès FLF de Berbourg (NDLR : en novembre 2012) et vous verrez qu'il n'y a pas une ligne de fausse dans mes annonces.» La faute à la Ville alors? Xavier Bettel se défousse lui sur le fait qu'il lui fallait régler beaucoup de détails avant de pouvoir présenter l'avant-projet à son conseil communal.

Mais même après ça, il subsiste un doute : les pouvoirs publics iront-ils assez vite pour l'UEFA? N'ont-ils pas déjà perdu trop de temps et de crédit aux yeux du patron du football européen? Une consœur s'est fendue hier de la remarque pertinente suivante : un stade de football est emblématique de l'identité d'un pays. Un autre confrère a, lui, rappelé qu'au-delà de 200 000 euros de budget, il fallait un appel d'offres et un concours d'architectes. Romain Schneider et Xavier Bettel ont d'une même voix dit qu'ils feraient les choses «dans la légalité». Et donc dans la lenteur? Devant l'insistance pressante de l'UEFA, leur calendrier ne risque-t-il pas de se heurter à l'impatience et donc aux sanctions? Auront-ils, pour éviter d'en arriver là, la tentation de passer en force? L'idée serait mauvaise car il est bien des projets d'envergure nationale qui, dans ce pays, se sont heurtés à l'opposition et ont été freinés durablement, telle la construction de l'autoroute du Nord. Et si cela prend aussi longtemps de construire le nouveau Barthel que de relier Luxembourg à Ettelbruck, il y aura belle lurette que l'on ne jouera plus au football au Grand-Duché à un niveau international, et que le besoin d'un stade de 9 000 places couvertes aura cessé de se faire sentir...

---

### **«Le stade Josy-Barthel est l'un des plus pourris que j'ai vus en Europe»**

***Le président de l'UEFA a été très clair hier. Il pense qu'il y aura un stade, que les choses avancent mais prévient: la FLF risque gros au moindre relâchement politique!***

Michel Platini n'a pas attendu le petit jeu des questions-réponses pour se montrer tranchant, hier. Il était venu pour prévenir? On l'aurait presque senti menaçant quand il n'évoquait pas



les progrès effectués par le Luxembourg quant au dossier de son nouveau stade : «D'abord, j'aimerais féliciter les clubs luxembourgeois et la sélection pour leurs derniers résultats. Je les suis et je dois dire qu'ils me remontent plus le moral que ceux des clubs lorrains. Mais, car il y a un très gros mais, vous avez un problème de stade. Je suis venu vous dire : "Faites attention, faites très attention, on ne peut plus se permettre de jouer dans ces conditions." Le stade Josy-Barthel est l'un des plus pourris que j'ai vus en Europe. Même si j'y ai marqué quelques buts. J'ai vu le projet d'Arlette (NDLR : Arlette Feierstein, l'architecte en charge de l'avant-projet) – et d'ailleurs j'en profite pour dire que cela fait plaisir de voir une femme s'occuper de l'architecture d'un stade – il est très beau, suit les recommandations de l'UEFA et a été conçu sans grillage, ce que j'apprécie, bravo Arlette! En plus il n'est pas très cher par rapport à ce que j'ai déjà vu ailleurs en Europe. C'est la taille de ce qui doit être fait au Luxembourg. Mais attention!»

**Avez-vous une date butoir au-delà de laquelle vous arrêterez d'accorder des dérogations à la FLF pour jouer dans ce stade?**

Michel Platini : On n'a pas d'échéance précise, non. On veut juste voir de la bonne volonté. Et moi, je pars du principe qu'il y aura un stade puisque cet avant-projet, je l'ai vu! Je suis juste venu aujourd'hui (hier) pour rappeler au Luxembourg de faire attention. Aujourd'hui, on n'a pas parlé de dérogations. Tout ce que j'attendais, c'est que la FLF propose une solution. Pour les dérogations, on va voir ce qu'on peut faire. Nos commissions peuvent l'accorder j'imagine le temps que dureront les travaux même si c'est quelque chose que l'on n'aime pas trop faire.

**N'auriez-vous pas préféré que le gouvernement dise oui au projet de Differdange, qui serait déjà bien avancé s'il avait été privilégié par rapport à celui du stade Josy-Barthel?**

On ne s'occupe pas de politique intérieure. On regarde juste si tout est en ordre au niveau du stade. On avait d'ailleurs accepté une dérogation pour Differdange au niveau européen mais on ne l'acceptera pas encore très longtemps. On voulait juste être sympas.

**Il reste apparemment beaucoup de démarches à mener dans ce dossier. Votre degré de patience coïncide-t-il avec le calendrier luxembourgeois?**

Difficile à dire puisque je ne connais pas leur timing.

**Se peut-il que "leur" timing finisse par vous lasser malgré la bonne volonté affichée?**

À eux de jouer. À la Ville de Luxembourg de décider. Mais j'ai bien l'impression que tout commence maintenant non?!